

l'on sait construire des ponts et tracer des passages de rivière, l'endroit le plus convenable pour faire passer la route de Bordeaux ou d'Aquitaine, sur un pont, était celui choisi jadis, et celui choisi à nouveau par les ingénieurs actuels.

LE CAMP DE CÉSAR

Quant au camp de César ou des Césars, car c'était souvent des Césars, soumis ou insoumis à l'autorité des Augustes qui commandaient dans les Gaules, nous ne voyons rien que de très naturel qu'il ait été établi à Bélair, à Craponne, à Tassin ou ailleurs, cela n'a qu'une importance bien secondaire pour notre histoire locale. Ces camps devaient ressembler un peu aux camps modernes ou actuels de Décines, Sathonay, La Valbonne; avec cette différence, que dans les légions romaines, les mœurs devaient atteindre en bassesse une profondeur difficile à imaginer. Nous croyons que ces camps devaient être un voisinage très peu recherché par les populations de l'époque, sinon par un monde qu'il n'est pas besoin de nommer.

Il y a même lieu de croire, que ces camps n'étaient que des stations de passage, Lyon n'étant pas une ville de garnison romaine, sauf peut-être immédiatement après l'asservissement des Gaules (1).

(1) Desjardins, *Géographie de la Gaule romaine*, Tome I. Introduction, page 11 : « La Gaule pacifiée et déjà romanisée a été maintenue dans le calme, par une garnison de moins de quinze cents hommes. » Tome III, page 403. « Il n'y avait point de soldats dans les Gaules, une cohorte de légionnaires tout au plus dans chaque siège.... Une cohorte